

rue de Gruyères.

franco.

MORAT

par les chimistes.

tion.

édite
uliers

ts suivants :

Nos 40-47	Fr. 12.50
40-47	> 16.50
40-47	> 5.90
40-47	> 6.80
40-47	> 7.90
40-47	> 8.90
40-47	> 7.90
40-47	> 8.90
30-34	> 4.50
35-39	> 5.50
36-42	> 5.80
36-42	> 6.90
26-29	> 3.70
26-29	> 4.60
30-35	> 5.60
30-35	> 4.70
18-20	> 1.90
20-23	> 2.80
23-25	> 3.80
36-42	> 5.50
36-42	> 6.90
40-47	> 7.90
36-42	> 8.90
40-47	> 5.70
36-42	> 4.70
	> 1.85
	> 3.80

du courrier.

franco.

près et de loin.

Service consciencieux.

commandes.

ngen (Argovie).



MEURS Lisez !
de reprise, j'expédie :

Fr. 1.90
2.45
3.10
3.15
3.45
3.10
1.80
2.15
2.45
2.95
3.50
4.80

mande, joli cadeau.
ét de fabr. **Bonvil.**
isse orientale : A. Winiger,

demande

age en ville une **bonne**
ons gages. S'adresser à l'a-
& Vogler, à Bulle.

re à louer.

rue de Vevey N° 181.

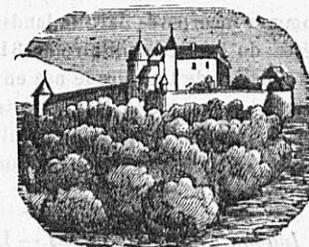
RNETS
ises de bois

ge des communes
MOREL, libraire,
ie de la Gruyère, à Bulle.

ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT : **JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
6 mois, > 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²⁵ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Canton, 10 s.,
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.,
la ligne ou son espace.
Réclames : 80 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de
publicité Haasenstein & Vo-
gler, à Bulle, r. de Gruyères;
Fribourg, rue St-Nicolas,
ou à ses succursales.

BULLE, le 29 octobre 1901.

Toujours les responsabilités.

Le *Messageur*, à la queue des autres journaux tépelets, se donne un mal énorme pour dégager les autorités cantonales des responsabilités encourues par elles, dans l'affaire de la fièvre aphteuse.

Nous sommes donc obligé, quitte sur un point ou l'autre à répéter la même autienne, de répondre à son article de samedi dernier.

Contrairement à son affirmation, il n'est aucunement avéré que l'existence d'un foyer d'infection au Pays-d'Enhaut n'a pu être connue de nos autorités.

Celles-ci devaient avoir leur attention en éveillé par la connaissance qu'elles avaient de l'existence de la maladie dans la vallée de l'Hongrin.

Nous sommes tenu à le redire, et nous le redisons encore et

Si cette histoire vous ennue,
Nous allons la-la-la recommencer.

L'insistance de notre confrère explique la nôtre; ce n'est point notre faute si le présent débat en devient fastidieux.

Nous n'avons jamais reproché à l'autorité et police du district de n'avoir pas barré la frontière, nous attendions d'elle — et le pays avec nous — qu'elle prit ses mesures pour empêcher toute contamination, le danger étant à nos portes.

Et nous persistons à soutenir que la question de droit pouvait être discutée ensuite. L'avenir, d'ailleurs, nous aurait donné raison.

Le *Messageur* critique la façon « ours » des autorités bernoises; si ses amis, à lui, avaient été moins « benêts », la foire de la St-Denis n'aurait point été suspendue, elle aurait eu lieu comme celles de Boltigen et de Zweisimmen, protégées par

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 20

Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCŒUR

D'ailleurs, tout concourait à entretenir les rapports de Pierre avec Hedwige. Sans parler des deux ou trois visites que les demoiselles firent à la mère Gertrude, M. Delvil, à plusieurs reprises, avait invité le pêcheur à la villa. Pendant ces quinze jours, Pierre conduisit trois ou quatre fois la famille entière sur différents points de la côte. Mme Delvil elle-même, personne assez froide, mais dont la jeunesse n'avait pas été exempte de caprices, ne pouvait s'empêcher intérieurement d'admirer les manières simples et la beauté singulière de leur batelier de prédilection. D'un air affable, elle le questionnait, dans le silence de ces beaux après-midi, sur sa position, sa vieille mère, se faisait raconter la fin tragique du père Nouzon, mort à la tâche en voulant sauver une grosse barque montée par deux pêcheurs.

Marie, durant ces promenades, penchée le plus souvent sur le bord de la nacelle, l'une de ses mains plongée dans le flot bleuâtre, sa tête blonde à l'abri du soleil, sous une ombrelle de soie blanche, écoutait, ravie, les accents de cette voix qui ne la quittait plus. Toujours sérieuse, elle

une patte d'ours (peut-être?), mais en tous les cas pas par des mains délicates mieux faites pour toucher celles des gens de salons que les mains rudes de nos paysans.

La feuille officieuse cherche à détourner le débat en faisant une charge à fond contre le canton de Berne. Sa petite manœuvre, bien dans les habitudes de la gent gouvernementale, ne trompera personne.

« Nos éleveurs fribourgeois, dit plus loin le *Messageur*, sont les premiers intéressés à ce qu'un gouvernement voisin ne puisse pas entraver arbitrairement la circulation du bétail !! »

Tudieu, que voilà une sollicitude mal placée, venant de gens qui veulent être si cantonalistes et qui rêvent une muraille de Chine garantissant notre canton des délétères influences fédérales venant de Vaud ou de Berne!

Soutiendrez vous sérieusement que le canton de Berne va avoir son avenir agricole compromis dans ses rapports avec nous parce que, mû par une crainte compréhensible, il a pris des mesures de rigueur contre la fièvre aphteuse.

Une dernière réflexion :
Le *Messageur* croit triompher en rejetant toute la responsabilité sur le conseil communal de Bulle qui aurait « laissé toute une nuit des pièces de bétail sans être visitées ».

Nous n'entreprendrons pas le fond de ce point du débat, mais si notre confrère s'était souvenu du bon La Fontaine, dont les leçons sont de toute époque parce qu'elles sont bien humaines, et d'un certain ours (puisque nous sommes aux ours), il n'aurait pas soulevé cette question.

L'ours de la fable, rempli de bonnes intentions, voulait protéger son maître d'une mouche qui l'importunait. Il se saisit d'un pavé et tua l'homme en écrasant la mouche.

conservait dans son cœur les trésors de reconnaissance qu'il avait mis la noble conduite de Pierre, au courage duquel elle devait encore la vie qu'elle menait au sein de sa famille.

Avait-elle deviné les relations de sa sœur et du pêcheur? Nous ne saurions le dire. Mais lorsque ses yeux s'arrêtaient sur Hedwige et passaient ensuite au jeune homme, on pouvait voir une ombre passer sur son front et ses paupières se fermer.

Pour Hedwige, ces sorties avaient l'attrait du fruit défendu, Pierre et elle étaient toujours l'un près de l'autre; souvent un instant de distraction leur permettait d'échanger quelques paroles. Lorsque leurs yeux se rencontraient après s'être cherchés, ils voyaient revivre, pour ainsi dire, les heures écoulees sous les arbres du jardin, au bord du lac.

Quand, le soir, ils reprenaient le chemin de la villa, Hedwige, en sa qualité d'ainée et d'enfant choyée par tous, s'asseyait bravement à l'avant de la barque, et, une rame dans les mains, elle battait l'onde en laissant tomber dans l'âme avide de Pierre des murmures que lui seul entendait.

Heures délicieuses que le secret enfoui dans votre sein rend cent fois plus délicieuses encore; pourquoi le temps, de son grand coup d'aile, vous emporte-t-il si vite? Est-il donc dans l'ordre de nous faire toucher le bonheur du bout des lèvres pour que nous en conservions seulement

En voulant frapper le conseil communal de Bulle, le *Messageur* atteint en pleine poitrine un de ses meilleurs amis — un collègue? — qui est chef de la police locale et à qui incombe la surveillance du marché.

Ce qui prouve que souvent le silence est d'or. Enfin, qu'on ne nous parle plus dans les feuilles gouvernementales de la férocité avec laquelle les organes de l'opposition ont attaqué les fonctionnaires responsables dans cette affaire.

Ce reproche de cruauté va mal sous la plume de ceux qui ont à leur passif tous les dégomma-ges, toutes les injustices dont notre pays depuis vingt ans est le théâtre, de ceux qui refusent encore maintenant d'entendre les légitimes revendications de la minorité.

M. P.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Budget fédéral. — Le Conseil fédéral a publié les chiffres suivants du budget de la Confédération pour 1902 :

Recettes : Revenus des immeubles et capitaux, 3,038,699 fr.; administration générale, 57,100 fr.; Départements, 99,129,620 fr.; imprévu, 14,581 fr. — Total des recettes : 102,240,000 fr.

Dépenses : Services de la dette, 4,249,480 fr.; administration générale, 1,131,400 fr.; Départements, 102,703,096 fr.; imprévu, 36,024 fr. — Total des dépenses : 108,120,000 fr.

Excédent présumé des dépenses : 5,880,000 fr. Ces chiffres, comparés avec ceux de l'année précédente, accusent une progression du déficit de 3,070,000 fr.

Landsturm. — Le Conseil fédéral vient d'arrêter les dispositions concernant la libération des

le parfum que les vicissitudes de ce monde changent le plus souvent en odeur de lie amère.

Quelles étaient les pensées de Pierre au milieu de cette ivresse qui venait d'éblouir ses sens? Oubliait-il les graves avertissements de sa mère et s'imaginait-il par hasard que le destin pour lui n'aurait pas les souffrances qu'il réserve à tous les enfants des hommes? Ainsi que nous l'avons dit plus haut, il aimait, il espérait, et il se sentait indiciblement heureux. Que faut-il de plus pour sourire à la vie?

Il est vrai que parfois une douleur inouïe passait sa main brûlante sur ces explosions de joie; il le comprenait, le mystère de ses amours n'aurait pas une longue durée. Un jour ou l'autre, ce secret serait connu, discuté, leur passion pesée dans la balance des préjugés du monde.

Tout les séparerait décidément. Plus il vivait dans l'entourage de cette famille, mieux aussi la voix de la raison s'affirmait. Lui, le gendre de M. Delvil, le pêcheur du Léman! Ou bien, si l'on ridiculisait ses folles prétentions, ses naïvetés de bon enfant, Hedwige aurait-elle la foi nécessaire pour braver les railleries et accepter la destinée de misères peut-être qu'il lui offrait? Grave problème qu'il ne cherchait pas à résoudre, préférant se jeter la tête la première dans l'effervescence de sa folie mystérieuse et forte...

(A suivre.)

hommes incorporés dans le landsturm. Seront libérés du service militaire au 31 décembre 1901, les officiers de tout grade nés en 1846, qui, sur la demande éventuelle de l'autorité dont ils dépendent, n'auraient pas déclaré vouloir continuer de servir, et les sous-officiers et soldats de toute incorporation nés en 1851.

Inauguration d'un palais. — Le Conseil fédéral a chargé son département de l'intérieur de s'entendre avec les présidents des deux Chambres pour fixer le programme de la fête d'inauguration du nouveau palais du Parlement à Berne. Il est probable que cette fête n'aura lieu qu'au printemps 1902. En revanche, il est certain que les Chambres fédérales prendront définitivement possession déjà dans leur session de décembre prochain des nouvelles salles mises à leur disposition.

Les assurances. — Les travaux en vue d'une assurance fédérale contre la maladie et les accidents vont recommencer. Le Conseil fédéral s'y prendra d'une autre façon qu'il ne l'a fait lors de l'élaboration de la loi Forrer. Il se proposerait d'organiser une grande enquête statistique sur les sociétés mutuelles et caisses d'assurances existant en Suisse, ainsi qu'une consultation générale des personnes au courant de la question. Ce n'est qu'une fois ces documents réunis qu'un projet de loi serait élaboré.

Fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse vient de nouveau d'être constatée à Lausanne, cette fois sur des bœufs italiens, et à Morges, aux abattoirs. Tous les animaux faisant partie de ce convoi ont été abattus.

Berne. — Vendredi après midi, après 4 heures, une maison en construction à la Mattenstrasse, à Bienne, haute de quatre étages, s'est écroulée. Des ouvriers étaient occupés à dresser la charpente du bâtiment lorsque l'accident s'est produit. La partie occidentale de la façade sud de la maison s'est écroulée. La charpente est restée suspendue en l'air, ne reposant plus que sur un pilier resté debout.

Sept ouvriers ont été ensevelis. Un Piémontais de 24 ans a succombé. Trois ouvriers sont grièvement blessés et trois plus légèrement. Un ouvrier assure qu'il a vu écraser un porte-mortier dont on n'a pas retrouvé le corps. Le nombre des morts serait ainsi porté à deux. L'accident est imputable au temps humide, qui a empêché la dessiccation du mortier.

Argovie. — Il y a une dizaine de jours, un coq donnait un coup de bec au brave petit écolier Joseph Koch, de Sarmenstorf. La blessure s'est envenimée si rapidement qu'il a fallu transporter ce garçon à l'hôpital d'Aarau, où il est mort d'un empoisonnement du sang.

Bâle-Ville. — Terrible accident vendredi matin, à la gare badoise à Bâle. Un jeune homme d'équipe, Paul Bischler, en voulant accoupler deux wagons, a été pris entre les tampons et a eu la poitrine écrasée. Le sang jaillissait à flots de la bouche et du nez et la victime n'a pas tardé à succomber.

Tessin. — Le Conseil d'Etat du Tessin soumet au Grand Conseil un projet de loi décrétant l'assistance obligatoire et gratuite des sages-femmes au profit des familles pauvres et aux frais de la commune et de l'Etat.

Vaud. — Mercredi, un fonctionnaire de l'administration cantonale, ayant son bureau à la Cité, à Lausanne, jeta dans le poêle allumé diverses papiers. Peu après, il s'apercevait que deux billets de banque — son traitement du mois — qu'il avait oubliés sur la table, s'étaient évanouis en fumée; il n'en restait qu'un peu de cendre.

— Depuis quelques jours, un ouvrier valaisan, assez mal mis, âgé de 30 à 35 ans, parcourait la

région de Blonay, émettant de fausses pièces de monnaie de 1 et de 2 fr., celles-ci à l'effigie de la République française, celles-là à celle de la Confédération suisse.

On a séquestré à Vevey, dans une chambre qu'avait louée cet individu, certains objets qui servaient à la fabrication.

Les pièces contrefaites, encore qu'assez bien frappées, laissent néanmoins à désirer; la tranche, dont les rayures manquent de netteté, est notamment défectueuse: on y constate le passage de la lime utilisée pour supprimer certaines bavures. Ces pièces sont en outre aisément reconnaissables à leur toucher savonneux et au son mat qu'elles produisent.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — On mande de Pretoria que Botha a encore une fois échappé aux Anglais, grâce au brouillard. Il a pu sauver une partie de son convoi et se dirige vers le Zoutpansberg.

Une colonne anglaise, opérant de nuit dans le district de Nilstroom, a surpris et capturé sans coup férir trois campements boers et fait 50 prisonniers, dont un ancien landroost de Pretoria et trois fields-cornets.

Une colonne anglaise a attaqué un important détachement boer près de Villiersdorp, lui a tué deux hommes et capturé deux.

Les ouvriers du port de Rouen se sont réunis dimanche soir pour discuter la question du boycottage des navires anglais. A l'unanimité, ils s'en sont déclarés partisans et ont voté une résolution tendant à la réunion d'un congrès européen des ouvriers des ports, représentés par leurs délégués, afin que l'union intime absolue puisse se faire. Ils pensent avoir l'appui moral des Trades Unions anglaises et forcer ainsi le gouvernement et les gros capitalistes anglais à cesser une guerre honteuse. La réunion a pris fin sur ces mots qui ont été particulièrement applaudis: « Que tous les ouvriers d'Europe s'entendent, que le même mot d'ordre soit donné, et pas un navire anglais ne sera chargé ou déchargé. »

Les délégués d'Amsterdam sont attendus.

France. — On vient de montrer au Congrès de chirurgie, à Paris, un jeune homme à qui le chirurgien Jaboulay, de Lyon, a pratiqué l'ablation du larynx et qui, depuis ce temps, porte un larynx artificiel, à l'aide duquel il parle couramment. Ce larynx artificiel est l'œuvre du docteur Claude Martin, de Lyon. C'est une sorte de boîte en caoutchouc durci, moulée sur l'emplacement de l'ancien larynx et s'adaptant au-dessus de la trachée. Un diaphragme de caoutchouc, fendu au milieu, remplace la glotte et vibre comme elle. Naturellement, sa tension étant toujours la même, il ne peut donner qu'une note. Mais comme c'est avec la bouche, c'est-à-dire le palais, la langue et les dents, que se forment les voyelles et les consonnes, le langage, sur cette note unique, demeure complet et très intelligible.

— Le *Matin* dit que la campagne de Chine a fait perdre à la France en tout 433 hommes, dont 53 tués et 8 morts à la suite de leurs blessures.

— On annonce de Bordeaux la mort d'une demoiselle Dumaine qui avait atteint l'âge de 107 ans.

Russie. — L'*Echo de Paris* dit que la foule a fait dimanche à Moscou une démonstration anti-anglaise. Le consul d'Angleterre a été hué et poursuivi dans la rue. Le consulat anglais a été attaqué; ses vitres ont été brisées à coups de pierres et ses murs couverts de boue. On a affiché au rez-de-chaussée une proclamation sur laquelle on lisait entre autres: « Vivent les Boers! Rhodes et Chamberlain en enfer! »

Turquie. — Les ambassadeurs à Constantinople préparent une note conjointe demandant à la Porte des réformes immédiates en Macédoine.

Angleterre. — M. Chamberlain a prononcé vendredi soir, devant une assemblée unioniste, un grand discours, dans lequel il a défendu la politique du gouvernement.

Après avoir fait le procès de la députation irlandaise, il a reproché au parti libéral son alliance avec les Irlandais, puis il a abordé la question de la guerre.

A ce propos, M. Chamberlain a réédité hardiment l'affirmation que la responsabilité de la guerre retombait tout entière sur les Boers et non sur l'Angleterre, qui a, dit-il, poussé la patience et la mansuétude jusqu'à ses dernières limites. Il a répété que jamais l'Angleterre n'accorderait l'indépendance aux Boers et qu'elle poursuivrait la guerre jusqu'au bout. Il a, enfin, fait entrevoir la possibilité de mesures plus rigoureuses contre les rebelles et les guérillas tout en protestant que l'Angleterre n'a pas imité, même de loin, l'exemple que lui ont donné les nations qui aujourd'hui l'accusent de barbarie... Quelle sinistre ritournelle!

Les *Daily News* rejettent toute la responsabilité de la situation actuelle de M. Chamberlain, coupable d'avoir créé au Cap une situation affreuse, d'avoir exaspéré des milliers de citoyens, autrefois sujets loyaux de l'Angleterre, d'avoir amené dans les territoires non encore conquis une épouvantable désolation, et d'avoir laissé commettre ce crime inexpiable: 5000 enfants morts dans les lignes anglaises!

— Une dépêche de Glasgow dit que les autorités médicales ont constaté à Glasgow deux cas suspects de peste bubonique.

— M. Cadbury, le grand fabricant de chocolat de Birmingham, a refusé au gouvernement anglais la commande de 60,000 livres de chocolat pour les troupes anglaises dans l'Afrique du sud, afin de ne pas contribuer à la prolongation de la guerre sud-africaine.

Persé. — Un complot contre le shah a été découvert. A sa tête se trouvaient ses deux frères et son genre, qui est le grand-vizir. Les deux frères ont été condamnés au bannissement à vie; le genre avait été condamné à mort, mais au moment où il montait à l'échafaud, sa peine a été commuée en celle de la fustigation jusqu'à ce qu'il donne les noms de tous les conspirateurs.

Etats-Unis. — Les actionnaires et les porteurs de bons de l'Exposition panaméricaine à Buffalo éprouvent une perte de quatre millions de dollars. L'Exposition vient d'être fermée.

— Un violent incendie a éclaté à Philadelphie, vendredi matin, dans une fabrique de meubles comprenant neuf étages. Plusieurs centaines d'ouvriers travaillaient en ce moment dans les ateliers; un grand nombre d'entre eux ont été brûlés ou grièvement blessés. On a retrouvé 19 cadavres.

Amérique centrale. — Le général Rosas, commandant les rebelles de Colombie, a été complètement défait et tué près de la frontière de l'Equateur.

Le consul général des Etats-Unis à Panama télégraphie que les insurgés libéraux de Colombie ont pris le Morro qui commande le port de Tumaco et tiennent les troupes légales cernées dans cette ville.

Les efforts faits pour secourir la garnison ont échoué et l'on prévoit que la place tombera entre les mains des révolutionnaires.

Tumaco a été pris le 16 courant par les révolutionnaires. 800 soldats du gouvernement ont été capturés avec leur artillerie, une grande quantité de canons et de munitions.

Chine. — La famine fait de rapides progrès. Il résulte, en effet, des informations reçues par le consul général anglais que le nombre des person-

nes qui en souffrent dans la province de Kiang-Si Honan; la situation à Kiang-Si.

CANTON

Conseil d'Etat. — Le Conseil rejeta dans les comités Roche, Fribourg, interdiction des Bulle et La Roche.

Société d'ouvriers suisses. — Le Comité central peut intéresser comme précédemment fribourgeoise.

Pour obtenir les loyaux et fidèles au bout de 10 ans.

Les maîtres s'occupent d'ici au chosal, président de Candolle; mention fribourgeoise Fribourg.

Commerce. — Délivrées pour le canton de Fribourg on a payé 11,130 fr. Dans que l'agriculteur animaux de son pas assujéti à la montagne qui a l'alpage et le droit, de même et achetant de laiterie.

Tuberculose. — PAGES de plus canton.

Nous donnons sionnés par cet 1898 et 1899.

Broye
Glâne
Gruyère
Sarine
Lac
Singine
Veveyse

Canton de
Il y a donc a tout de l'augme la Broye, la Sin

GE

Nominati — décision de Sa sanne et Gené prêtre français, vant-Pont.

Tombola d de la Gruyère

1. MM. F. Cail
— 2. M. Franq.
3. M. Henri Reic
— 4. M. Oswald seaux, 6 fr. — 5. Bulle, 2 b. Vinzel 1 panier à viande Les personnes n'ont honorer d'nt mener la tombola association, sont

nes qui en souffrent est de 300,000 dans la province de Kiang-Sou et de 600,000 dans celle du Honan; la situation est encore plus grave dans le Kiang-Si.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 26 oct. 1901.* — Le Conseil rend un arrêté levant le ban du bétail dans les communes de Bulle, Vuadens, La Roche, Fribourg en Formangeires, ainsi que l'interdiction des foires et marchés de Fribourg, Bulle et La Roche.

Société d'utilité publique des femmes suisses. — *Diplômes de domestiques.* — Le Comité central informe les personnes que cela peut intéresser que les diplômes seront délivrés comme précédemment par les soins de la Section fribourgeoise.

Pour obtenir le diplôme, il faut avoir 5 ans de loyaux et fidèles services dans la même famille. Au bout de 10 ans, on obtient une broche.

Les maîtres sont priés d'inscrire leurs domestiques d'ici au 1^{er} novembre auprès de Mme Duchosal, présidente de la section genevoise, 9, rue de Candolle; Mme de Zürich, présidente de la section fribourgeoise, au château de Pérolles, à Fribourg. (Communiqué.)

Commerce du bétail. — Les 115 patentes délivrées pour commerce de bétail dans le canton de Fribourg ont produit en 1900 la somme de 11,130 fr. Dans l'interprétation, il a été admis : que l'agriculteur qui, dans l'année, vend tous les animaux de son étable et en rachète autant n'est pas assujéti à la patente; que le propriétaire de montagne qui achète du bétail au printemps pour l'alpage et le revend en automne est exempt de droit, de même que le laitier de campagne vendant et achetant des porcs pour les besoins de sa laiterie.

Tuberculose. — La phtisie exerce des ravages de plus en plus considérables dans notre canton.

Nous donnons ci-après le chiffre des décès occasionnés par cette maladie sur 1000 habitants en 1898 et 1899.

	1898	1899
Broye	0,97	1,35
Glâne	2,44	2,36
Gruyère	1,92	1,96
Sarine	1,86	2,37
Lac	1,42	1,03
Singine	1,26	1,36
Veveyse	2,05	1,41

Canton de Fribourg 1,69 1,79

Il y a donc aggravation générale provenant surtout de l'augmentation constatée dans la Sarine, la Broye, la Singine et la Gruyère.

GRUYÈRE

Nominations ecclésiastiques. — Par décision de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Lausanne et Genève, M. l'abbé Maurice Letaurre, prêtre français, est nommé chapelain d'Avry-devant-Pont.

Tombola de l'Association des chanteurs de la Gruyère. — *1^{re} liste des dons :*

1. MM. F. Cailler & Cie, à Broc, 1 lot chocolat, 25 fr.
2. M. Franç. Raffieux, nég., Broc, 2 tableaux, 8 fr.
3. M. Henri Reichlen, nég., La Tour, 1 pain de sucre, 6 fr.
4. M. Oswald Gex, Hôtel de Ville, Bulle, 4 bout. Corbeaux, 6 fr.
5. M. Alfred Kretz, hôtel du Lion-d'Or, Bulle, 2 b. Vinzel, 3 fr.
6. M. Aug. Barras, nég., Bulle, 1 panier à viande, 6 fr.

Les personnes bienveillantes, qui seraient disposées à nous honorer d'un don en espèces ou en nature pour alimenter la tombola et favoriser le développement de notre association, sont priées de bien vouloir en donner connais-

sance à M. Edouard Glasson, président de l'association, à Bulle.

Nous exprimons d'ores et déjà toute notre reconnaissance aux généreux donateurs.

Prière aussi aux collecteurs en retard d'activer le placement du solde des billets.

LE COMITÉ.

Foires. — Ensuite d'autorisation du Conseil d'Etat, la foire qui devait avoir lieu à La Roche le 14 octobre a été transférée au lundi 4 novembre.

La grande foire de Bulle aura lieu les 13 et 14 novembre prochains.

Accident. — M. E. Balland, propriétaire du château de Gruyères, a été assez grièvement blessé à la tête par un coup de mors qu'un cheval de selle lui a porté en se cabrant. M. Balland a eu le front et le cuir chevelu labourés. Son état est aussi satisfaisant que possible. Tous nos vœux pour son prompt rétablissement.

Vol. — Jeudi soir, un Gruyérien venant de l'étranger pour rendre visite à sa famille a été dépouillé de tous ses effets dans un hôtel de Bulle où il passait la nuit. C'est un camarade de la veille, récidiviste, profitant d'une fenêtre laissée entr'ouverte au rez-de-chaussée par le voyageur, qui est accusé d'avoir fait le coup. Il est arrêté.

VARIETES

Les profondeurs de la mer. — Le directeur du « Bureau naval » à New-York vient de publier un rapport sur les opérations du vapeur *Néré*, employé à faire les sondages nécessaires à la pose des câbles sous-marins.

Le *Néré* a découvert un abîme entre les îles Medway et Guam; on savait déjà que la profondeur dépassait 8900 mètres. Le *Néré* trouva le fond, une première fois, à 9381 mètres et, une seconde fois, à 9590. La température était de 35°9 Fahrenheit à la profondeur de 9227 mètres, et de 36° à celle de 9283 mètres.

Ce sont là les plus grandes profondeurs que l'on ait jamais pu atteindre par la sonde, ou dont on ait pu prendre la température.

Télégraphe perfectionné. — On annonce que deux savants hongrois ont inventé un appareil télégraphique pouvant transmettre plus de 40,000 mots à l'heure.

Actuellement, ces appareils sont installés sur la ligne de Budapest à Fiume, et, à 375 milles de distance, transmettent et reçoivent des dépêches en caractères romains à la vitesse indiquée plus haut.

Des négociations seraient ouvertes pour établir ce nouveau système en France et en Allemagne, et ce dernier gouvernement a consenti à faire des expériences entre Berlin et Cologne.

C'est, dit-on, une combinaison du télégraphe et de la photographie. Un rayon lumineux inscrit les messages sur un papier sensible, que l'on développe ensuite et que l'on fixe.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Entre deux jeunes époux :

- Marie, mon amour, apprendras-tu à m'aimer?
- Pourquoi pas, en m'appliquant. J'ai bien réussi une fois à apprendre l'allemand.

Un garçon boucher écrivait à son père :

« Je profite avec empressement de l'occasion de la poste pour vous apprendre que j'ai un état. Dans un mois, il y aura six semaines que je suis garçon boucher. Mon maître est très content de moi; il m'a déjà fait tuer deux ou trois fois, et il me fera écorcher à Pâques. »

Entre vieux camarades :

- Ma femme est bien désagréable : elle parle tout le temps du mari qu'elle avait avant moi.
- La mienne est bien plus désagréable encore : elle ne cesse de parler du mari qu'elle aura après moi.

BIBLIOGRAPHIE

Les rapports des experts et délégués à l'Exposition universelle de Paris en 1900, publiés par l'Union suisse des arts et métiers, viennent de paraître en un volume de 424 pages in-quarto. Parmi les 230 rapports sur plus de 80 professions diverses, fournis par les délégués des gouvernements à l'Exposition de 1900, tous renferment des détails du plus haut intérêt, des observations et des points de vue des plus instructifs. L'Union suisse des arts et métiers a décidé d'en publier les parties les plus utiles; tout le monde y trouvera son compte, non seulement les hommes de métier, mais, d'une manière générale, tous ceux qui veulent se renseigner sur les matières premières ou auxiliaires, sur les outils nouveaux, sur les machines, les procédés perfectionnés, les méthodes modernes de travail, les innovations industrielles, les nouvelles industries à introduire, les questions d'instruction et d'enseignement, d'hygiène, d'économie nationale, de bien public, en un mot, sur tous les progrès des arts techniques, des métiers et de l'industrie. Les artisans sans exception, les ouvriers, les corporations de métiers, les sociétés ouvrières de perfectionnement, les écoles professionnelles, les bibliothèques populaires, en un mot, tous ceux que ces importantes questions intéressent ne devraient pas manquer de se procurer un livre qui est une véritable mine de renseignements utiles à consulter et pour la publication duquel le secrétariat de l'Union suisse des arts et métiers n'a épargné ni ses soins ni sa peine. — Le prix en est de 3 fr. 50. Les commandes doivent être adressées à l'imprimerie Buehler et Cie, éditeurs, à Berne.

Le Messager boiteux pour 1902, édité par MM. Klausfelder frères, à Vevey, vient de paraître; c'est la 195^e année d'existence. Toujours guilleret et bien pensant, notre vieil almanach apporte son butin annuel de récits, boutades, conseils, etc., auquel il a ajouté cette fois-ci d'intéressants souvenirs militaires (rassemblement de troupes) et une étude sur la population de la Suisse à travers le siècle écoulé. De suggestifs dessins accompagnent cette dissertation instructive au premier chef. — En vente partout à 30 cent.

Almanach des chemins de fer du Jura-Simplon pour 1902, comprenant les pronostics météorologiques de M. Jules Capré. — Aigle, J. Borloz, imp.-édit. — Prix : 30 cent.

L'éclosion des almanachs continue. C'est la saison, du reste. Voici maintenant l'*Almanach J.-S.*, avec les pronostics météorologiques de M. J. Capré, le prophète de Chillon, ainsi qu'il est convenu de l'appeler, même, nous dit-on, à l'étranger, où ses pronostics sont très discutés et suivis de près par nombre d'amateurs et de météorologistes.

Otre les pronostics, que chacun voudra posséder, on trouvera dans les 128 pages de texte de cet almanach nombre d'articles divers, entre autres des renseignements sur le personnel et l'administration du J.-S. et des futurs chemins de fer fédéraux, des descriptions de certaines contrées du Jura, une amusante variété sur le chemin de fer Paléziens Châtel-St-Denis, un article sur les jardins alpins, etc., etc.

Pour fr. 4.80
les 6 mètres Loden d'hiver, 100 cm. large.
Lainages, soieries et cotonnerie pour robes et blouses de dames et draperie hommes dans tous les prix. Echantillons et catalogue illustré de tous nos articles franco par les Grands magasins F. Jelmoli, s. a., Zurich.

Vente de bois.



Lundi 4 novembre, au café du Commerce, en ville, de 3 à 5 h. du soir, il sera exposé en vente, par voie de mises publiques :

86 plantes sapin, cubant 92 mètres — bois démarqués sur la gîte des Troncs, rière Vuadens. Pour les voir, s'adresser au garde-forestier Célestin Tercier, à Vuadens.

Pour la propriété :
Notaire Durraz.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasensteln & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Foire de Bulle [Gruyère].

La grande foire au bétail aura lieu à Bulle les **13 et 14 novembre** prochain.

La Municipalité.

Foire de La Roche (Gruyère).

Ensuite de l'autorisation du Conseil d'Etat, le Conseil communal de La Roche (Gruyère) fait savoir que la foire qui devait avoir lieu le 14 octobre 1901 a été transférée au

lundi 4 novembre 1901.

Le Conseil communal.

Fourneaux. Potagers.

Grand choix de *fourneaux* en catelles et en fer, garnis en molasse, ainsi qu'un grand nombre de *potagers* de toutes dimensions, prêts à livrer, à très bas prix.

TRAVAIL GARANTI

Atelier de serrurerie G^{ve} Wehner, BULLE, à côté de l'hôtel de l'Écu, BULLE

Grand rue 32 BULLE **CHAPELLERIE TOBIE BEC** Grand rue 32 BULLE

Reçu grand et riche choix de *chapeaux feutre* en tous genres, couleur et forme, depuis 1 fr. 95 pour enfants et 2 fr. 75 pour hommes jusqu'à 25 fr.

Grande collection de *casquettes* et *bérets* depuis 85 cent.

Bonnets drap et fourrure ordinaires, ainsi que de luxe, tels que castor et astrakan.

Tricotages et gilets de chasse, cravates, blouses fil et coton.

Fabrique de parapluies et réparations.

CARRIÈRE DE LESSOC

Exploitée par **A. ALBINATI**, entrepreneur, à **CHARMEY** (Gruyère).

Bancs de toutes épaisseurs pour balcons. — Dalles.

Montants de portes et fenêtres. — Devantures. — Lavoires. — Escaliers.

Monuments. — Très beau marbre poli.

Photographie.

L'atelier de photographie **Ch. AUDERGON, Bulle**, est ouvert toute l'année le premier dimanche et à la foire de chaque mois.

La pose se fait également bien par tous les temps. — L'atelier est chauffé.

Vente de bois.

Lundi 4 novembre prochain, la commune de **Maulens** vendra en mises publiques, sous de favorables conditions, un certain nombre de numéros de chênes et de frênes sur pied.

Rendez vous des mi-eurs à 9 heures du matin, à la laiterie.

Par ordre : Le Secrétaire communal.

VENTE DE BOIS

On offre à vendre : 140 plantes de bois propre à billons, démarquées dans la forêt du Plan-de-la-Croix.

Pour voir les bois et déposer les offres, s'adresser à **Léon Pollet**, forestier, à Villarvolard, jusqu'au 4 novembre.

A louer :

Un atelier de menuisier avec machines et moteur, et un logement. S'adresser à **TORCHÉ**, à La Tour.

Bois à vendre

en soumission : 92 plantes démarquées sur les **Chavannes** et 42 sur les **Delèzes**, rière **Le Pâquier**.

Pour voir les bois, s'adresser à **M. Alph. Pasquier**, aux **Chavannes**, entre les mains de qui devront être déposées les soumissions jusqu'au mercredi 6 novembre prochain.

Vente d'immeubles.

Lundi 4 novembre, à 2 heures, à l'anberge de la **Croix-Blanche**, à Hauteville, on vendra en mises publiques une maison comprenant logement, grange, écurie et remise avec verger attendant d'environ 1 pose, une pièce de terre d'excellent terrain d'environ 4 poses, ainsi qu'une maraîche.

Favorables conditions.

Pour voir ces immeubles, s'adresser au soussigné.

François PHILIPONA, Hauteville.

CASSÉE

le dimanche 3 novembre aux **XIII Cantons, Bulle.**

BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale.

CH. BLAIN, anbergiste.

HOTEL CENTRAL FRIBOURG

A PROXIMITÉ IMMÉDIATE DE LA CATHÉDRALE

Installation confortable.

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE DANS TOUTES LES CHAMBRES

Bonne cuisine et bonne cave.

Dîners et restauration à toute heure. — Prix modérés.

Recommandé aux voyageurs de commerce et touristes.

Table d'hôte à 12¹/₄ et 7¹/₄ h.

ARRÊT DES TRAMWAYS

TÉLÉPHONE

Trites à toute heure.

Propriétaire :

Vve M. SCHINDLER

Maggi pour corser
Tubes de Bouillon
Potages à la minute

MAGGI

permettent à la ménagère la préparation d'une cuisine rapide et bon marché. Des dégustations comparatives la convaincront que ces produits du pays sont supérieurs à toutes les imitations. Par conséquent, je les recommande à mon honorable clientèle.

Bosson-Perret, rue du Moléson, Bulle.



POUDRE MAYOR

tonique, dépurative, antiépidémique
POUR LE BÉTAIL



Marque déposée. de **B. MAYOR**, vétérinaire et pharm. Marque déposée.

Vente en gros : Vve Aif. DELISLE & C^o, fab^o, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevey
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Voulez-vous savoir le temps qu'il fera en 1902?

Achetez pour 30 cent. (35 cent. en timbres-poste franco) :
L'ALMANACH DES CHEMINS DE FER JURA-SIMPLON

contenant les pronostics de **J. Capré**.

Dépositaire général : **JULES BORLOZ**, imprimeur-écrivain, Aigle.

A qui doivent être adressées toutes les demandes.

En vente à **Bulle** : chez Büggisser, cigares ; — à **Romont** : Forney-Batty, Ayer-Demierre, Seiboz, Stajessi ; — à **Châtel-St-Denis** : Frœlicher.

Raisins du Tessin,

1^{er} choix, pour faire du vin, 16 fr. les 100 kg., port dû. Raisins de table, 5 kg. = fr. 1.50 ; 15 kg. = fr. 4.50. Châtaignes, 10 kg. = fr. 2.75 franco contre remboursement.

Sœurs Morganti, Lugano.

Raisins de table

la caisse de 5 kg. environ Fr. 1.80
3 caissettes de 15 kg. 4.80
Raisins rouges pour faire du vin, doux, les 100 kg. 15 fr. en corbeilles en port dû.

Bernasconi frères, Lugano.

A louer :

A **Marty**, un atelier de charbon avec habitation, unique dans la contrée. Travail suffisant pour 4 ou 5 ouvriers. Bois et outils suivant désir. L'atelier servirait également pour tonnelier ou sellier et pourrait être exploité sans concurrence. Bonne clientèle.

Pour renseignements, s'adresser à **Jean Jenny**, commerce de vélos, Marty.

F. RIBES, BULLE.

Vente de **marcs** bonnes qualités

à 60, 80 cent., 1 fr. et 1 fr. 50 le litre.

Cognacs

à fr. 1.50, 2.—, 2.70 et 4.— le litre, ainsi que de

gentiane, kirsch, chartreuse, bitter, rhum, absinthe, malaga, madère, xérès, oporto, etc., etc.

Par quantités, fort rabais.

Chambre meublée

à louer chez **M. HECKER**, tailleur, Bulle.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



PAIX DE L'ABONNÉ
Suisse... 1 an
Étranger... 1 an
payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne
bureaux de

CONFÉ

Employés po
seil des Etats,
res des postes a
propose de déc
rant ainsi à la
En vertu de
ne peuvent mar
série d'employe
2^e classe béné
traitement de 3

Code civil. —
réunie à Lausa
bérations conce
commencé à la
deuxième partie
Comme décis
matrimonial, il
des biens comm
trats prévue pa
que les contrats
sés avec effet à
riage et qu'ils d
régimes légaux.
nois) a été auto
cation de l'unio
de la légitimité
sous forme de la
et de l'adoption
La commissio

La cour d'ar
annonce que la

Le Pêc

Les choses en 6
Lausanne la lettre
Mon cher
Mme Berloz et
dîner pour demain,
Alphonse sera de r
voir si leurs cœurs
sur ta famille au gr

Le lendemain, a
sur la terrasse, M.
allaient tous ense
Berloz. Elles devrai
toilette.
Aucune ne s'étou
Elles y étaient habi
— Vous mettez
mère, et, à volonté,
— Tu verras, mu